

L'utopie de l'architecte

COLLÈGE NOËS

L'architecte Michel Pétuaud-Létang a mélangé ses propres utopies à celles de Le Corbusier, devant des élèves de 5^e

WILLY DALLAY
w.dallay@sudouest.fr

Des villes « lentes » à taille humaine, « où tout le monde se connaît, s'apprécie, échange dans l'harmonie ». Même une agglomération bordelaise millionnaire serait « une erreur ». Des villages avec des activités, mais pas n'importe lesquelles... Je veux gagner de l'argent ? « - C'est le mal ! » « Plutôt « apporter sa pierre ».

C'est un type aux lunettes rouges qui a dit ça et s'est mis à danser quand la sonnerie-musique, enfin, la musique-sonnerie a sifflé la fin du cours, au collège Noës. Un post-soixante-huitard égaré ? Non, un architecte qui a fait des trucs qui tiennent debout, même si ça ne semblait pas évident au début, comme cette maison vitrée en porte-à-faux au Cap-Ferret.

« Aujourd'hui, les gens ne voudraient pas. » Déjà, à l'époque - « J'avais 30 ans », il lui avait fallu ferrailler avec quelques voisins, surmonter leurs procès.

Bref, il a fallu qu'un élève de 5^e lance le mot utopie pour que Michel Pétuaud-Létang démarre au quart de tour. Tiens, ça fait penser à une voiture. « Elles seront à hy-



Il a fallu qu'un élève de 5^e lance le mot « utopie » pour que Michel Pétuaud-Létang démarre au quart de tour. PHOTOS W. D.

drogène, ou à eau. L'électricité sera devenue obsolète. Des voitures autonomes commandées par le téléphone. Il existe déjà des prototypes. » De toute façon, il en verrait moins qu'aujourd'hui dans ses villes idéales.

Un vrai faux architecte

L'architecte Michel Pétuaud-Létang n'était pas venu parler de ça, juste de Frugès et Le Corbusier, une cité, deux hommes, dont un architecte qui l'a inspiré pour écrire un livre : « Pessac Frugès, Le Corbusier, cet inconnu ». Encore une histoire d'utopie.

En fait, Charles-Édouard Jeanne-rot alias Le Corbusier, était un architecte sans l'être, c'est-à-dire sans diplôme, puisque ce n'était pas sa vocation première. Mais il y avait cette ambiance si particulière de l'entre-deux-guerres, propice à un

tour d'Europe de la peinture, de la sculpture, du design, de l'architecture, du cubisme, du surréalisme, des arts qui s'interpénétraient. Voilà comment ça l'a conduit « Vers une architecture », titre de son recueil d'essais publié en 1923. Michel Pétuaud-Létang, grand admirateur de ce vrai-faux architecte a donc expliqué aux élèves comment il en était arrivé à Frugès, avec son idée de « construire pour le bonheur des hommes » en s'inspirant des techniques industrielles, comme on le faisait pour des voitures et en y ajoutant tout ce qu'il avait glané et noté dans son calepin pour en faire une sorte de synthèse à Frugès : le toit terrasse utilisable, les toilettes dans la maison, la douche, le poêle, « calorifère » qui chauffe l'eau, les plats et même toute la maison grâce à un ingénieux système de tuyaux.

Des théories d'actualité

Pour autant, le grand homme heureux de côtoyer des artistes comme le peintre Fernand Léger, de travailler avec la décoratrice Charlotte Perriand, « s'occupe peu du chantier de Pessac ». Il y a toutefois regroupé et appliqué ses théories qui font toujours école aujourd'hui.

Pessac fut aussi un laboratoire d'un autre genre avec la Cité des Castors, cette fois après la Seconde Guerre mondiale, comme l'a rappelé Michel Pétuaud-Létang. Il intervenait dans le cadre du projet d'action éducative et culturelle 2015-2016, « architecture et utopie - Le Corbusier » (lire par ailleurs). Pendant deux heures, il a répondu aux questions pertinentes des élèves qui avaient bien bûché leur sujet.

Un projet pluridisciplinaire

■ Deux classes de 5^e s'y sont investies dans le projet « Architecture et utopie - Le Corbusier » : la 5^e C dont les élèves ont été les commissaires de l'exposition de l'Artothèque à la Cité Frugès ; la 5^e E qui travaille avec deux étudiantes de l'École d'architecture et de paysage de Bordeaux.

Recherches, visite de la cité, fréquentation de l'Artothèque, dessins, croquis, réalisation de ma-

quettes... Ce projet ne tombe pas au hasard, mais coïncide avec le 50^e anniversaire de la mort de Le Corbusier.

Pluridisciplinaire, il mêle technologie, arts plastiques et mathématiques sous la houlette de plusieurs enseignantes : Murielle Paquet, Béatrice Besse et Corinne Despax.

Il constitue aussi une sensibilisation des élèves au patrimoine de leur commune.



Les collégiens de Noës